

Mesurer le capital social lors de la gestion des projets: des repères méthodologiques – Ismail Moumouni

L'objectif de cette note est de présenter des méthodologies et indicateurs clés qui permettent d'évaluer la dynamique du capital social pendant la mise en œuvre des projets pour accroître ses impacts positifs.

Le capital social, construit à pertinence validée mais à mesure controversée

Le capital social devient un concept prééminent dans le vocabulaire des praticiens de développement (World Bank, 1999). Bien que le concept de capital soit universellement valide et ait été prouvé affecter le développement, il y a peu de consensus autour de sa mesure, notamment sur les aspects des organisations et interactions sociales qu'il recouvre. Le fait est que sa mesure est variable suivant le contexte culturel, différentes situations permettent et promeuvent différentes expressions du capital social (Krishna et Shrader, 1999).

L'objectif dans cette note est de présenter des méthodologies et indicateurs clés qui permettent d'évaluer la dynamique du capital social pendant la mise en œuvre des projets pour favoriser ses impacts positifs sur le développement.

Un cadre de mesure reposant sur trois séries d'indicateurs suggérées par la théorie

On distingue deux dimensions du capital social, une dimension structurelle et une dimension

cognitive. Ces dimensions dérivent des quatre formes que le capital social peut prendre au sein d'une communauté: l'existence de structure sociale ou **réseau** correspond à la dimension structurelle du capital social, tandis que les autres formes à savoir la **confiance**, la **réciprocité**, et les **normes et valeurs sociales** correspondent à la dimension cognitive du capital social. Comprenant les interactions des organisations sociales locales avec d'autres institutions, le capital social se décline en **capital social d'attachement** décrivant les liens de connexion horizontale au sein d'une structure sociale, **capital social d'accointance** décrivant les liens de connexion horizontale avec d'autres groupes, et le **capital social de liaison** décrivant les liens de connexion verticale ou hiérarchique avec des structures externes en position de pouvoir et d'influence.

Trois séries d'indicateurs

Un cadre de mesure pertinent du capital social et ses impacts sur le développement se construit donc en s'appuyant sur trois séries d'indicateurs combinant étroitement les dimensions structurelle et cognitive. Ces trois séries d'indicateurs dont l'utilisation dépend du contexte et de l'unité d'analyse sont :

- 1) l'adhésion aux associations et réseaux,
 - 2) les indicateurs de confiance et d'acceptation des normes, et
 - 3) un indicateur d'action collective
- (Confère Note théorique sur le capital social).

Encadré 1: L'outil d'évaluation du capital social

Krishan et Shrader (1999) ont développé un outil d'évaluation du capital social à trois niveaux pour mesurer le capital social en usage dans les projets, et ses impacts dans les processus de développement. Il s'agit de :

- **un profil de la communauté** : il intègre les méthodes qualitatives participatives et un instrument d'enquête au niveau de la communauté pour évaluer des aspects variés du capital social au niveau de la communauté à savoir a) une définition consensuelle de la communauté et l'évaluation de ses ressources, b) les exemples d'action collective, de solidarité, de résolution des conflits, et des efforts de durabilité, c) la gouvernance de la communauté et les prises de décision, d) l'identification des institutions de la communauté, e) la caractérisation des rapports de la communauté avec les institutions, f) l'évaluation des réseaux d'institutions et la densité organisationnelle. En plus de focus-group, la collecte des données dans la démarche qualitative participative inclut un exercice de cartographie des ressources de la communauté et un exercice de représentation de diagramme.

- **une enquête au niveau du ménage** : il génère des indicateurs quantifiables des dimensions structurelle et cognitive du capital social pour mesurer les stocks et accès du capital social des ménages individuels à l'échelle nationale, régionale, ou d'un projet. Le questionnaire à administrer aux ménages concernés par le projet inclut a) une liste d'items sur le capital social structurel (caractéristiques des organisations et leur densité, organisations et réseaux de support mutuel, exclusion, action collective, résolution des conflits, affiliation des membres du ménage aux institutions locales formelles et informelles), les organisations ne sont prises individuellement, mais agrégées selon le secteur ; et b) une liste d'items sur le capital social cognitif se focalisant sur des exemples concrets de la confiance, réciprocité, et coopération.

- **un profil organisationnel** : il dépeint les relations et rapports existant les institutions formelles et informelles, en intégrant dans des entretiens semi-structurés avec les leaders des organisations, les membres et les non membres pour collecter des données relatives aux origines et développement des organisations (historique et contexte de la communauté, longévité et durabilité), la qualité des adhérents (pourquoi les gens joignent, exclusivité de l'organisation), la capacité institutionnelle (qualité du leadership, la participation, la culture organisationnelle et la capacité organisationnelle) et les liens institutionnels (niveaux d'action collective, d'échanges d'informations, et les niveaux d'efficacité parmi les agences gouvernementales et non gouvernementales, etc.). Le profil organisationnel peut cibler entre trois et six organisations selon la taille de la communauté et la complexité du projet.

Une démarche à trois composantes

La démarche se base sur une grille d'analyse à trois composantes permettant d'opérationnaliser la théorie sur les dimensions du capital social

Principe

L'opérationnalisation d'un outil d'évaluation du

capital social doit être fonction de l'échelle d'analyse qui elle-même dépend des objectifs et du contexte d'intervention. Plusieurs unités d'analyse (communauté, ménage) peuvent être nécessaires, avec des implications sur la nature des variables à mesurer qui peuvent être liées à des individus, des ménages et des institutions locales. De ce fait, les instruments de mesure ont besoin d'être flexibles dans leur application, mais rigoureux dans l'analyse. Idéalement, ils combinent des méthodologies complémentaires ressortant divers aspects des dimensions

structurale (associations, réseaux de relations existants, etc.) et cognitive (confiance, normes et valeurs sociales). L'outil d'évaluation du capital social présenté pour guider les gestionnaires des projets dans la mesure du capital social tente de combler ce besoin.

Démarche de mesure et grille d'analyse et d'évaluation

L'outil d'évaluation du capital social opérationnalise les théories naissantes sur les dimensions du capital social pour créer des indicateurs valides qui permettent de mesurer les niveaux de capital social et ses rapports avec d'autres indicateurs de développement dans les domaines de la réduction de la pauvreté, la réduction de l'inégalité, et la croissance économique, ou concernant spécifiquement la performance d'un projet donné. L'outil d'évaluation du capital social a trois composantes à savoir 1) un profil de la communauté, 2) une enquête au niveau des ménages, et 3) un profil organisationnel (Encadré 1).

Les informations qualitatives, couplées avec celles quantitatives collectées à l'aide du questionnaire peuvent servir de référence durant la mise en œuvre des projets pour évaluer si un acteur a amélioré ou entravé à l'accumulation de

capital social. Les données sont mises en perspective avec les indicateurs du développement dans le secteur concerné ou les aspects ciblés par le projet.

Conclusions

Les outils d'évaluation du capital social permettent d'obtenir des données qualitatives et quantitatives utiles pour déterminer la trajectoire d'évolution des niveaux du capital social et suivre sa dynamique pendant la mise en œuvre du projet au niveau des individus et au niveau d'organisations locales. Cela ouvre le champ à une analyse des rapports entre les indicateurs de performance d'un projet donné et l'accumulation du capital social. Notamment, l'évaluation décrite à travers le profil organisationnel peut être réalisée à tout moment pour présenter une vue large des modes d'utilisation du capital social structurel dans la communauté afin de faire des ajustements pour des progrès

Messages clés

La démarche d'évaluation du capital social permet d'explorer les dimensions structurelles et cognitives des relations sociales, qu'elles influencent la cohésion sociale, la coordination ou l'accès à des ressources en dehors de la portée des individus.

Les outils se déclinent au niveau du ménage, de la communauté d'appartenance et des organisations et réseaux.

L'évaluation est diachronique pour comparer sur une trajectoire les changements liés à une intervention et les relations entre capital social et divers indicateurs de développement

Références

World Bank. (1999). *What is Social Capital? Poverty Net*.
<http://www.worldbank.org/poverty/scapital/whatsc.htm>.

Grootaert C, Bastelaer TV (2001). *Understanding and measuring social capital: a synthesis of findings from the social capital initiative*. World Bank, Washington, DC.

Krishna A, Shrader E. (1999). *Social capital assessment tool*. Prepared for the Conference on Social Capital and Poverty Reduction. World Bank, Washington, DC.

Citation

Moumouni I (2015) *Mesurer le capital social lors de la gestion des projets: des repères méthodologiques*. Note méthodologique, Abomey-Calavi, Bénin: LADyD, 4p. Available from:
http://www.foradyn.org/wp-content/uploads/2015/07/FORADYN_note_methodologique_capital_social_Moumounil.pdf